Charles Melville. The *Keshig* in Iran : The Survival of the Royal Mongol Household

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40607>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40607

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Charles Melville. The *Keshig* in Iran : The Survival of the Royal Mongol Household », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 228, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40607>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Charles Melville. The *Keshig* in Iran : The Survival of the Royal Mongol Household

Denise Aigle

RÉFÉRENCE

Charles Melville. « The *Keshig* in Iran : The Survival of the Royal Mongol Household », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan*. Leyde, Brill, 2006, p. 135-164.

- 1 Cette garde (*kešig*) est l'un des héritages gengiskhanides qui fut le plus durable. Charles Melville commence par décrire comment s'est élaborée cette pratique sous Gengis Khan et au début de l'empire (p. 136-141). Il s'est appuyé sur la traduction de l'*Histoire secrète des Mongols* et les commentaires d'Igor de Rachewiltz. Marco Polo témoigne que sous les Yüan, le *kešig* fut soumis quelques modifications. Le *Yüan-shih* donne non seulement des détails sur la forme d'origine, mais il atteste que des changements importants furent mis en place par Qubilai en 1263. L'A. étudie ensuite le cas ilkhanide dans les détails (p. 145-161). Il constate que le terme n'apparaît pas souvent dans les sources persanes, la majorité des données proviennent de Rašid al-Dīn. La persistance de cette « garde royale » a contribué à préserver le caractère mongol du régime.

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE, Paris